

COMMENT PARLER DE SA FOI



**L'HEURE
LUTHÉRIENNE**
www.mediachrist.net



39, rue du Kirchberg
67290 La Petite Pierre
www.mediachrist.net



660 Mason Ridge Center Dr
St. Louis, Missouri 63141-USA
www.lhm.org

Comment Parler de Sa Foi

Une introduction à la
Courbe de la Conversation Spirituelle

Écrit par Don Everts

Traduit par L'Heure Luthérienne France

Don Everts est un auteur primé de plus d'une douzaine de livres sur Jésus de Nazareth et l'aventure que constitue le fait d'être l'un de ses disciples. En tant que pasteur auprès des étudiants et voisin bienveillant, Don parle de Jésus depuis plus de 25 ans.

Il y a quelques semaines, je me rendais dans mon restaurant préféré pour le petit-déjeuner, envahi par la panique. Non à cause du repas — la nourriture y est toujours excellente —, mais à cause de la conversation à venir. J'allais rencontrer une personne avec laquelle je n'avais encore jamais échangé : Lucy.

En tant que pasteur, je reçois toutes sortes de courriels, mais celui de Lucy m'a particulièrement marqué. Elle était venue à plusieurs reprises à l'Église avec son petit ami et avait beaucoup de questions. Et beaucoup d'émotions. Dans son message, elle expliquait avoir été athée toute sa vie, avoir tenté de fréquenter une église durant une année entière au lycée, mais y avoir été très mal accueillie. À présent, son nouveau petit ami chrétien l'amenait à l'église.

Dans son courriel, Lucy me confiait que la fréquentation de notre Église faisait remonter en elle de nombreuses émotions, questions et confusions, et elle se demandait si nous pouvions nous rencontrer pour en discuter.

J'avais accepté sans hésiter, mais à mesure que j'approchais du restaurant pour la retrouver, la panique montait en moi. De quoi allions-nous parler ? Quelles questions allait-elle poser ? Souhaiterait-elle revenir sur la blessure vécue au lycée ? Aurais-je dû apporter une Bible ? Devais-je commencer par une conversation banale ou plonger directement dans le spirituel ? Je me retrouvais face à un véritable dilemme : lorsqu'un chrétien échange avec un non-chrétien, de quoi doit-il parler ?

On pourrait croire que les pasteurs maîtrisent parfaitement ce type de situation, que les conversations spirituelles avec des non-chrétiens nous viennent naturellement et intuitivement, mais ce n'est pas toujours le cas. Pas pour moi, en tout cas. C'est pourquoi j'ai prié

durant le trajet, demandant à Dieu de me guider et d'être présent à ce petit-déjeuner, puis j'ai mentalement revisité un modèle de conversation simple que j'avais mémorisé.

La prière m'a apporté la paix. Le modèle de conversation m'a offert la sagesse quant aux sujets à aborder. Et j'étais profondément reconnaissant pour ces dons de paix et de discernement lorsque je me suis assis à la table, face à Lucy.

Je sais que je ne suis pas le seul à avoir besoin de conseils pour parler de ma foi avec des non-chrétiens. Je suppose que si vous tenez entre vos mains une brochure intitulée **Comment parler de sa foi**, c'est que vous êtes un peu comme moi : vous souhaitez partager la foi chrétienne avec des non-chrétiens, mais vous ne savez pas toujours comment vous y prendre. Laissez-moi donc vous présenter ce modèle simple et biblique qui m'a aidé à aborder mon petit-déjeuner avec Lucy : **la Courbe de la Conversation Spirituelle**.

Dilemme de la conversation spirituelle



NON-CHRÉTIENNE

CHRÉTIEN

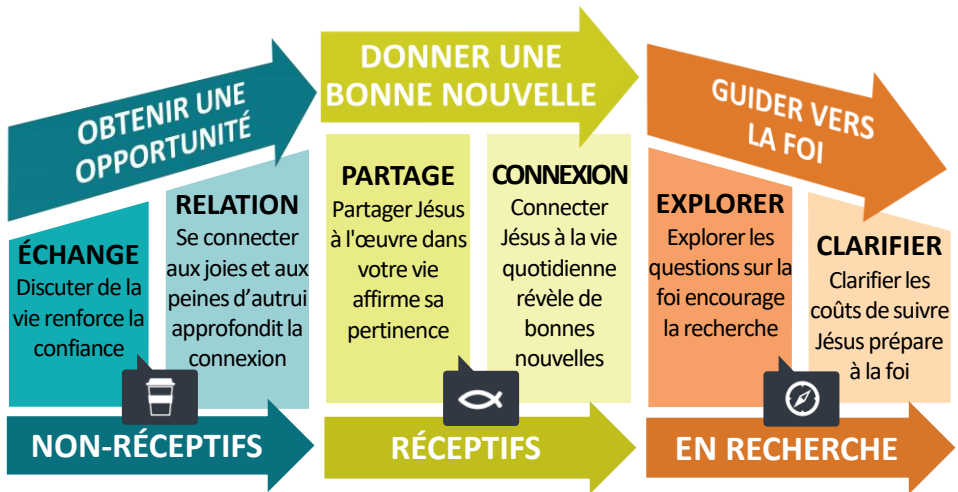
La Courbe de la Conversation Spirituelle

Ce modèle de conversation est simple, mais non simpliste. Il s'appuie sur une recherche approfondie et sur la théologie biblique. Pourtant, il demeure suffisamment clair pour vous accompagner partout, dans votre esprit, et être consulté mentalement, où que vous soyez dans la vie. Nous examinerons les détails ultérieurement, mais commençons par explorer les fondements du modèle (voir l'illustration de la page suivante).

La courbe met en lumière la relation entre trois questions essentielles :

- 1. Quelle est la posture spirituelle de la personne avec qui je souhaite échanger ?**
- 2. Comment puis-je prier pour elle, en tenant compte de cette posture spirituelle ?**
- 3. Quel type de conversation serait le plus fructueux à mener avec elle ?**

Trois postures spirituelles de base — non réceptif, réceptif et en recherche — se situent à la base de la courbe. Bien entendu, le paysage spirituel actuel est extrêmement diversifié : religions, philosophies et spiritualités multiples coexistent. C'est d'ailleurs un trait marquant de notre époque. Cependant, en ce qui concerne la foi chrétienne, on peut distinguer trois attitudes principales dans notre culture contemporaine : ceux qui sont **non réceptifs** au christianisme, ceux qui y sont **réceptifs**, et ceux qui **cherchent à le comprendre**. Vous retrouvez ces trois attitudes fondamentales tout au long de la partie inférieure de la *Courbe de la Conversation Spirituelle*.



Les réponses de prière correspondant à chaque posture – obtenir une opportunité, donner une bonne nouvelle, guider vers la foi – sont illustrées par les flèches au sommet de la courbe. Ainsi, si la personne est non réceptive, il est sage de prier pour que Dieu nous aide à « **obtenir une opportunité** ». Si elle est réceptive, nous prions pour que Dieu nous aide à « **donner une bonne nouvelle** ». Et si elle cherche activement à comprendre la foi, nous prions pour que Dieu nous aide à la « **guider vers la foi** ».

Mais concrètement, sur quoi porter la conversation ?

Observez les six types de conversations indiqués à chaque point de la courbe. Chacun de ces types a son importance, mais c'est la posture spirituelle du non-chrétien qui détermine le moment le plus opportun pour chacun. Savoir où une personne se situe dans son cheminement spirituel vous aide à discerner s'il convient de bavarder, de créer du lien, de partager, de connecter, d'explorer ou de clarifier.

Nous allons détailler tout cela, mais auparavant, laissez-moi attirer votre attention sur deux aspects de la courbe. Les *couleurs* représentent les différentes étapes du cheminement spirituel, tandis que la *forme* de la courbe illustre les dynamiques de ce parcours. Par exemple, chercher à établir une relation avec quelqu'un qui est non réceptif à la foi chrétienne

ressemble à une montée : cela prend du temps, ce n'est pas immédiat, et cela peut être éprouvant. La courbe traduit cette réalité en représentant cette partie du chemin comme une côte à gravir.

Observez le sommet de la courbe : c'est **le point de bascule**. C'est précisément ce qui se produit lorsque vous introduisez Jésus dans une conversation avec une personne réceptive. Il y a quelque chose d'unique dans le Nom et la Personne de Jésus : dès qu'Il est mentionné dans une discussion avec une personne spirituellement ouverte, la dynamique du cheminement se transforme. D'où la présence d'un point de bascule au sommet de la courbe.

Et qu'en est-il de la descente de la courbe ? Signifie-t-elle que parler avec une personne en recherche active de clarté sur l'Évangile est « facile » ou « rapide » ? Pas vraiment. Mais il existe bel et bien un sentiment d'urgence approprié à cette étape du cheminement spirituel. Pourquoi ? Parce qu'être en recherche est une expérience épuisante. Considérer sérieusement la foi, envisager de bouleverser complètement sa vision du monde, est un processus intense. Un non-chrétien ne peut pas rester indéfiniment dans cette posture de recherche : soit il parvient à la foi, soit il revient à une posture réceptive ou non réceptive. Mais il ne peut pas chercher sans fin. C'est pourquoi une **urgence bienveillante** est de mise à cette étape – d'où la représentation de la descente.

En réalité, il est plutôt rare qu'un seul chrétien accompagne une personne non chrétienne durant l'ensemble de ces trois étapes. Généralement, plusieurs chrétiens deviennent partenaires de conversation à divers moments de ce cheminement vers la foi. C'est pourquoi il est si important que nous, chrétiens, apprenions à discerner où quelqu'un se situe dans sa progression.

Si tout cela vous semble complexe, restez avec moi. Il pourrait paraître plus simple de mémoriser un exposé standard de l'Évangile à réciter, ou au contraire d'éviter totalement les conversations spirituelles avec les non-

chrétiens. Pourtant, assimiler un modèle simple comme la *Courbe de la Conversation Spirituelle* s'avère d'une grande aide.

Et il se trouve aussi que cette approche empathique et adaptée du témoignage n'est pas facultative. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à faire preuve de sagesse et à nous ajuster aux personnes avec lesquelles nous dialoguons. La bonne nouvelle, c'est que Dieu ne nous a pas seulement appelés à « être Ses témoins » (voir Actes 1.8), Il nous donne aussi la sagesse nécessaire pour savoir comment le faire.

L'Appel biblique à s'adapter avec grâce

Un conseil plein de sagesse nous est donné dans la lettre de Paul aux chrétiens de Colosses :

« Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, et rachetez le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. » (Colossiens 4.5-6)

Les paroles de Paul nous offrent un aperçu essentiel de la manière dont nous devons parler de notre foi avec des personnes qui ne sont pas chrétiennes.

Premièrement, nous apprenons que nous devons être réfléchis, instruits et sages dans nos interactions avec les non-chrétiens qui font partie de nos vies. Paul nous invite à « *marcher dans la sagesse à l'égard des non-croyants* », pas à improviser en disant la première chose qui nous passe par la tête.

Deuxièmement, Paul nous rappelle qu'il est important, et même urgent, de le faire. Après tout, notre temps sur cette terre est limité ; il est donc essentiel de « *racheter le temps* » que Dieu nous a donné. (Une traduction littérale du grec serait quelque chose comme : « *tirer parti des moments opportuns* ».)

Troisièmement, Paul est clair : les conversations spirituelles ne doivent pas être colériques, agressives ou querelleuses. Il nous exhorte à ce que « *votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel* ». Cela rejoint l'appel de Pierre à répondre aux questions sur la foi « *avec douceur et respect* » (1 Pierre 3.15b).

Quatrièmement, Paul nous encourage à adapter nos conversations spirituelles à la personne concrète qui est devant nous. On ne peut pas simplement mémoriser un résumé de l'Évangile et le réciter de la même manière, quel que soit l'interlocuteur ou l'étape de son cheminement. Bien sûr, il y a un temps pour présenter clairement l'Évangile, mais Paul nous appelle à « *savoir comment il faut répondre à chacun* ». Cela signifie que la sagesse consiste à apprendre à parler avec la personne précise (comme Lucy) que Dieu a placée en face de nous. Nous sommes appelés à nous **adapter avec grâce** à ceux avec qui nous discutons de spiritualité.

C'est exactement ce que Paul a fait. Paul a parlé de Jésus avec de nombreuses personnes différentes. Mais d'une conversation à l'autre, il n'utilisait pas toujours les mêmes mots. Dans ses discussions spirituelles, Paul adaptait ses paroles à la posture spirituelle de ceux avec qui il s'entretenait.

Prenons **Actes 13**. Dans ce chapitre, Paul parle de Jésus et de la foi chrétienne avec des Juifs non chrétiens.

Si vous lisez un extrait de son discours ce jour-là (*Actes 13.16-41*), vous remarquerez qu'il emploie des images et des métaphores qui faisaient particulièrement sens pour des Juifs. Paul cite même plusieurs fois leurs Écritures hébraïques. Il est évident qu'il s'est adapté avec grâce à leur posture spirituelle en tant que Juifs. Paul « *répond* » vraiment aux personnes à qui il s'adresse.



JUIF

PAUL

Mais regardez **Actes 14**. Un chapitre plus loin, Paul s'adresse cette fois à des païens (non-juifs) au sujet de Jésus et de la foi chrétienne. Si vous lisez un extrait de ses paroles ce jour-là (*Actes 14.14-17*), vous verrez que son langage est totalement différent de celui du chapitre précédent. Plus de références aux Écritures juives. À la place, il parle de la nature, de la terre, de la mer, des saisons fertiles : il adapte son message au langage et aux préoccupations de son auditoire païen, de sorte qu'il les « *rejoint* » vraiment.

Paul avait un seul et même message de l'Évangile, mais il adaptait avec grâce sa présentation selon les personnes à qui il s'adressait. Il résumait cette attitude par ces mots : « *être Juif avec les Juifs* » et

« *serviteur de tous* ». Paul était convaincu que s'adapter avec grâce était la manière de « *marcher avec sagesse* » envers les autres. Comme il le disait :

« *Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.* » (1 Corinthiens 9.22b)



LYSTRIENS

PAUL

Paul a gracieusement adapté ses paroles à la posture spirituelle des personnes à qui il s'adressait.

Jésus faisait la même chose. Non seulement Jésus est Lui-même l'incarnation de l'adaptation avec grâce (Dieu devenu homme pour sauver les hommes), mais avez-vous remarqué comment Il adaptait ses conversations selon les personnes ? Jésus a parlé avec tendresse à une veuve (*Luc 7*), mais avec sévérité aux pharisiens obstinés (*Matthieu 23*). Il invitait avec douceur les timides à « *venir et voir* » (*Jean 1*), mais appelait avec force les déjà prêts à « *venir et suivre* » (*Marc 1*).

Si Jésus Lui-même a pris l'habitude d'adapter avec grâce Ses conversations spirituelles, il n'est pas étonnant que Paul ait adopté la même pratique, et qu'il ait encouragé les autres chrétiens à faire de même. Voilà qui nous donne un éclairage précieux sur la manière de conduire nos propres conversations spirituelles aujourd'hui, et cela explique pourquoi un modèle comme *la Courbe de la Conversation Spirituelle* est si utile dans la pratique. Que le non-chrétien que vous rencontrez soit non réceptif, réceptif ou en recherche, il est possible de « *marcher avec sagesse* » envers lui.

Gravir la pente : Comment parler avec quelqu'un qui est non réceptif

Être chrétien et avoir une relation ou une conversation avec quelqu'un qui est **non réceptif** à la foi chrétienne peut être inconfortable. Je me souviens d'un jeune homme, Matthew, qui est venu me voir après que j'avais parlé de l'Évangile sur un campus universitaire. Avec un air plutôt sévère, il m'a serré la main et m'a dit (d'un ton qui laissait pourtant entendre qu'il voulait me complimenter) : « Je suis surpris. Je n'ai pas détesté tout ce que vous avez dit. »

Ma réaction instinctive fut de me crisper et de me mettre sur la défensive. Je me suis senti offensé : Matthew ne me connaissait même pas. Pourquoi supposer le pire à mon sujet ? Il y a en nous quelque chose qui se rebelle lorsqu'on ne nous fait pas confiance. C'est désagréable d'être considéré avec suspicion. Et pourtant, c'est exactement la situation dans laquelle nous nous trouvons lorsque nous parlons avec une personne non réceptive.

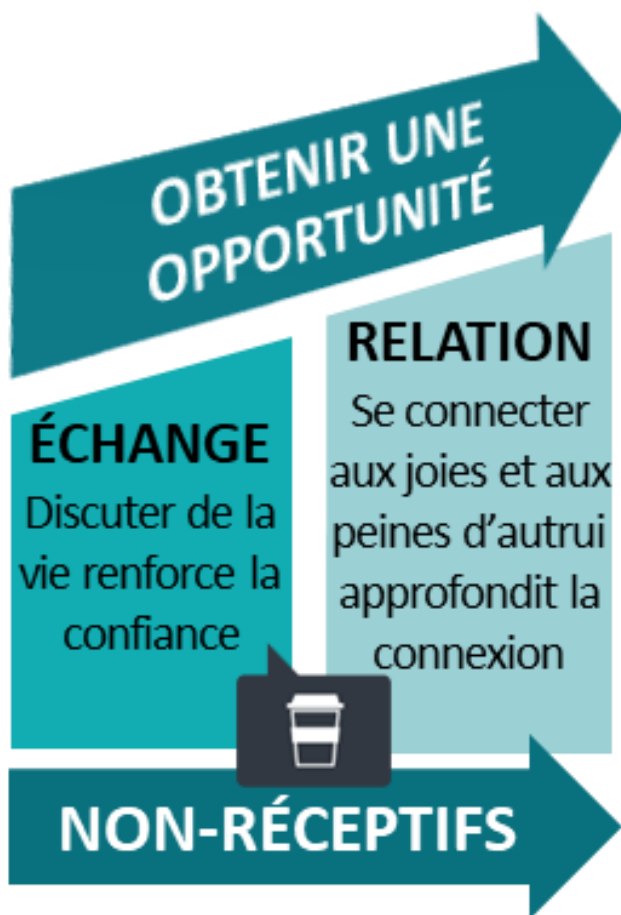


Plutôt que de réagir sur la défensive, nous devrions répondre avec **empathie**. En réalité, il existe de nombreuses raisons pour lesquelles certaines personnes en viennent à être non réceptives au christianisme et à se méfier des chrétiens.

- Peut-être qu'elles portent en elles des blessures liées à « l'Église » parce qu'elles ont été maltraitées par une communauté ou par un chrétien (comme ce fut le cas de Lucy).
- Peut-être qu'une personne influente dans leur vie (un parent, un enseignant) est non réceptive au christianisme.
- Peut-être qu'elles ont traversé une tragédie qui les a conduites à tourner le dos à Dieu.
- Peut-être qu'elles ont été marquées par la manière cynique dont la culture dépeint parfois le christianisme.
- Ou encore, elles peuvent appartenir à une autre religion et y être profondément attachées.

Il existe donc de nombreuses raisons qui expliquent pourquoi des gens deviennent non réceptifs au christianisme.

Et vous ? Qui, dans votre entourage, décririez-vous comme non réceptif ? Pourquoi pensez-vous que cette personne soit non réceptive ?



Au lieu de nous défendre face aux non-chrétiens non réceptifs (ou simplement de les éviter), nous pouvons répondre dans la prière en demandant à Dieu de nous aider à « **obtenir une opportunité** »,

comme on le voit en haut de la section montante de la courbe. Si leur méfiance les empêche d'entendre quoi que ce soit à propos de Jésus, de l'Église ou de la foi chrétienne, nous pouvons prier que Dieu guérisse leurs blessures et répare cette confiance. Et nous pouvons aussi prier que Dieu se serve de nous pour cela.

Comment aider à bâtir la confiance ?

Il existe deux types de conversations sages à mener à ce stade du cheminement d'une personne : **discuter** et **créer du lien**. Ce sont des conversations de la vie quotidienne. Remarquez l'icône de la tasse de café qui représente ces deux types de conversations.



Il n'y a rien de sophistiqué dans le fait de discuter : on parle simplement de choses ordinaires, comme la météo, nos enfants ou le dernier match. Mais discuter a un effet puissant : peu à peu, cela bâtit la confiance.

La confiance ne peut jamais être imposée. Mais elle peut être **cultivée**. Et rien ne cultive la confiance comme ces petites conversations ordinaires.

Sur ce campus universitaire, je n'ai pas répondu à Matthew avec des paroles piquantes (même si j'en avais envie), mais j'ai choisi de commencer à le connaître. J'ai simplement discuté avec lui. J'ai répondu à sa méfiance avec empathie, douceur et respect.

Au fil des semaines suivantes, Matthew et moi avons appris à mieux nous connaître et nous avons commencé à aller plus loin que de simples conversations : nous avons commencé à **créer du lien**.

RELATION

Se connecter
aux joies et aux
peines d'autrui
approfondit la
connexion



Créer du lien, c'est une étape plus profonde que discuter. Partager les joies et les peines de la vie renforce la connexion entre deux personnes. On ne se contente plus de parler du temps ou des enfants, mais on évoque la façon dont la météo aggrave notre arthrite, ou nos difficultés dans notre rôle de parent. La conversation amorce une confiance naissante ; partager nos joies et nos douleurs consolide cette confiance.

Ces conversations — discuter et créer du lien — sont de belles interactions humaines. Elles aident à connaître les autres et à se faire connaître. Elles sont agréables et enrichissantes en elles-mêmes. Mais il y a plus : en bâtissant lentement la confiance par ce type de conversations simples, Dieu peut se servir de nous pour exaucer nos prières et nous aider réellement à « **obtenir une opportunité** ».

Des personnes qui, autrefois, se méfiaient et refusaient d'entendre parler de la foi chrétienne peuvent, dans la chaleur de la confiance, devenir au fil du temps, **réceptives** à la foi chrétienne. C'est ce qui est arrivé à Matthew : il est devenu ouvert à entendre parler de la foi, et surtout, à entendre parler de Jésus Lui-même.

C'est une joie de voir quelqu'un passer de non réceptif à réceptif. Mais cela soulève une autre question importante : Comment parler avec un non-chrétien qui est **réceptif** ?

Le point de bascule :

Comment parler avec quelqu'un qui est réceptif

Être chrétien et avoir une relation ou une conversation avec une personne **réceptive** à la foi chrétienne est une expérience agréable. Mais si nous sommes habitués à ce que les non-chrétiens soient plutôt fermés à la foi, cela demande un petit ajustement de notre part.

Quand je me suis enfin assis à table avec Lucy, mon réflexe naturel fut de supposer qu'elle était non réceptive. C'est d'ailleurs souvent une sage précaution que d'imaginer qu'une personne se trouve plutôt au « début » de la courbe. En effet, il est toujours plus facile de « **rattraper** » quelqu'un qui est plus avancé dans son cheminement que de devoir « **reculer** » parce qu'on a supposé à tort qu'il était plus loin qu'il ne l'était en réalité.

Ainsi, avec Lucy, j'étais prêt à chercher à obtenir une opportunité d'être entendu, par une discussion simple et en créant du lien. Mais très tôt dans notre conversation (avant même qu'on ne soit servis), j'ai commencé à percevoir que Lucy n'était pas fermée. Au contraire, elle semblait assez réceptive : ni froide ni méfiante, mais chaleureuse et ouverte à entendre parler de Jésus et de la foi chrétienne.

C'était agréable, mais cela m'a obligé à un ajustement intérieur : je n'étais pas face à un panneau « *stop* », mais à un « *cédez le passage* ». Je n'avais pas à éviter les sujets liés à la foi chrétienne ; je pouvais y aller, mais avec prudence. C'est exactement ce que c'est que d'être en conversation avec une personne réceptive.



Il existe en réalité de nombreuses raisons qui expliquent pourquoi certaines personnes deviennent réceptives à la foi chrétienne.

- Peut-être qu'elles ont vécu une expérience positive avec une église ou qu'elles ont été aimées par un chrétien dans le passé.
- Peut-être qu'elles sont naturellement curieuses de tout.
- Peut-être qu'elles sont insatisfaites de leur religion actuelle ou de leur absence de foi.
- Ou encore, peut-être qu'elles vous font confiance, et qu'en conséquence elles s'intéressent aux choses qui comptent dans votre vie.

Cette dernière forme de réceptivité est d'ailleurs magnifique : une réceptivité enracinée dans une véritable amitié. Plus nous nous rapprochons de nos amis, plus il est naturel de nous intéresser à ce qui leur tient à cœur.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser dans notre culture *post-chrétienne*, il existe beaucoup de raisons compréhensibles qui font que des personnes deviennent réceptives au christianisme.

Et vous ? Qui, dans votre entourage, décririez-vous comme réceptif ? Pourquoi pensez-vous que cette personne soit réceptive ?



Plutôt que d'éviter avec crainte les sujets chrétiens ou de taire notre foi, nous pouvons répondre dans la prière en demandant à Dieu de nous aider à « **donner une bonne nouvelle** », comme on le voit en haut de la partie centrale de la courbe. Si quelqu'un est véritablement réceptif, nous pouvons prier pour qu'il entende une partie de la bonne nouvelle contenue dans l'Évangile. Et nous pouvons demander à Dieu de se servir de nous pour cela.

Comment donner une bonne nouvelle ?

Il existe deux types de conversations à mener à ce stade du cheminement : **partager** et **connecter**. Ce sont des conversations centrées sur Jésus. Remarquez le symbole du poisson qui représente ces types de conversations.

PARTAGE

Partager Jésus
à l'œuvre dans
votre vie
affirme sa
pertinence



Partager, c'est parler de votre propre parcours de foi. C'est quelque chose de naturel entre amis, mais c'est aussi une façon de témoigner. Quand nous racontons ce que Jésus fait dans nos vies, nous affirmons sa pertinence. C'est une première étape précieuse pour donner une bonne nouvelle à quelqu'un, et elle mérite d'être célébrée même s'il n'y a pas de fruit spirituel visible. Quand vous partagez ce que Jésus fait dans votre vie, vous donnez une bonne nouvelle.

Lors de ce premier petit-déjeuner avec Lucy, elle m'a confié que les relations brisées étaient une source de grande souffrance pour elle. À un moment, il m'a semblé approprié de compatir à sa douleur en

partageant quelques-unes des tensions relationnelles que j'avais moi-même traversées.

Et puis je suis allé plus loin en partageant : j'ai raconté comment Jésus m'avait aidé à guérir de l'amertume et à commencer à me réconcilier, lentement, avec une personne qui m'avait profondément blessé. J'ai été honnête à propos de mon entêtement, mais aussi à propos de l'action de Jésus dans ma vie pour m'aider à guérir, grandir et me réconcilier.

Partager ce que Jésus avait fait dans ma vie affirmait sa pertinence pour aujourd'hui.

CONNEXION

Connecter
Jésus à la vie
quotidienne
révèle de
bonnes
nouvelles



La fois suivante où nous nous sommes retrouvés (au même restaurant), j'ai fait un pas de plus, en engageant une conversation de **connexion**. J'ai suggéré avec douceur que Jésus attachait une grande importance au pardon et à la réconciliation, et qu'un élément central de son royaume était d'aider les gens à vivre ces expériences. Je ne faisais pas qu'évoquer l'action de Jésus dans mes propres relations, je **connectais** Jésus à la vie quotidienne en général : Jésus peut aussi aider d'autres personnes dans leurs relations. Peut-être même Lucy.

Ces conversations de partage et de connexion m'ont amené à mentionner des textes bibliques et à évoquer certains enseignements de Jésus. Mais je n'étais pas en train de présenter un « résumé de l'Évangile ». Je me contentais de raconter une histoire vécue avec

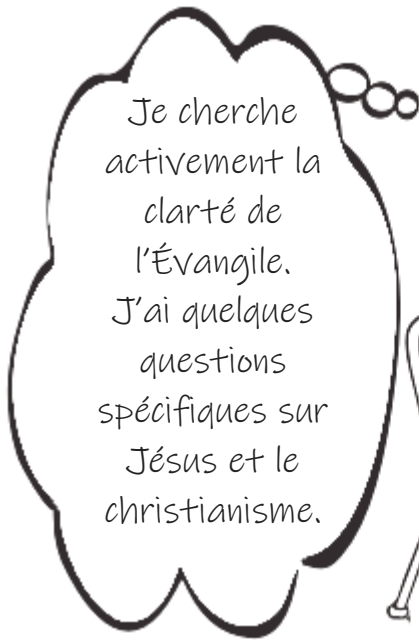
Jésus, et de suggérer des manières dont Jésus reste pertinent dans la vie réelle. C'était vulnérable de ma part, car j'ai dû avouer combien j'avais été amer et têtu. Mais cela a permis à Lucy de réfléchir à la réalité, à la puissance et à la bonté de notre Dieu. Et cela, en soi, était magnifique.

Dans un tel climat de témoignages concrets de la pertinence de Jésus, les personnes peuvent, avec le temps et par l'action de l'Esprit Saint, commencer à **chercher activement**. Mais le passage à cette étape magnifique soulève une nouvelle question importante : Comment parler avec un non-chrétien qui est **en recherche** ?

Une urgence bienveillante : Comment parler avec quelqu'un qui est en recherche

Être chrétien et avoir une relation ou une conversation avec une personne qui **cherche activement** à comprendre la foi chrétienne est à la fois enthousiasmant et intimidant.

La troisième fois que Lucy et moi nous sommes rencontrés, elle est arrivée avec une liste de questions (littéralement, une liste écrite sur une feuille). Alors qu'elle sortait son papier et tenait déjà un stylo prêt à noter, j'ai compris que son attitude avait changé depuis notre première rencontre. Devant son sérieux et sa liste, j'ai réalisé — en l'entendant commencer à lire ses questions — que Dieu avait exaucé mes prières : Lucy avait reçu une bonne nouvelle. Elle était maintenant **en recherche active** de clarté sur la foi chrétienne.



J'étais rempli de joie. (Évidemment, Dieu était à l'œuvre dans sa vie !) Et en même temps, j'étais effrayé. (Certaines de ses questions étaient particulièrement difficiles !)

Cette réaction n'est pas propre à moi, j'ai découvert. Il est courant que des chrétiens soient ravis d'échanger avec une personne en recherche, mais aussi qu'ils se sentent nerveux, intimidés ou incompetents – se demandant s'ils sont vraiment la bonne personne pour accompagner ce non-chrétien à ce moment précis de sa vie. (Un pasteur dans la salle, s'il vous plaît ?!)

Plutôt que de céder à la nervosité quand quelqu'un de notre entourage se met en recherche, nous devrions **nous intéresser à son histoire** et nous impliquer. Qu'est-ce qui a déclenché ce désir d'aller plus loin ? Quelles expériences expliquent cette curiosité et cette urgence ?

- Peut-être qu'il a vécu une expérience marquante qu'il cherche à comprendre.
- Peut-être qu'il a toujours eu ces questions, mais qu'il a enfin trouvé une personne de confiance à qui les poser.
- Peut-être qu'il a été déçu par une autre religion, ou confronté à sa propre fragilité à travers la maladie ou la perte d'un proche.

Il y a bien des raisons pour lesquelles des personnes se mettent à chercher activement des réponses.

Et vous ? Qui, dans votre entourage , décririez-vous comme en recherche ? Pourquoi pensez-vous que cette personne soit en recherche ?



Plutôt que de devenir nerveux ou de perdre nos mots devant un ami en recherche, nous pouvons prier Dieu de nous aider à le « **guider vers la foi** », comme le montre la partie descendante de la courbe.

Si une personne cherche activement, nous pouvons prier que Dieu soit présent et agissant dans sa vie, qu'il réponde à ses questions et l'aide à parvenir à des conclusions. Et nous pouvons prier que Dieu se serve de nous dans ce processus.

Comment aider une personne en recherche à trouver des réponses et avancer vers une conclusion ?

Il existe deux types de conversations sages à mener à ce stade : **explorer** et **clarifier**. Ce sont des conversations d'orientation. Remarquez l'icône de la boussole qui les illustre.

EXPLORER
Explorer les questions sur la foi encourage la recherche



Une véritable conversation qui invite à **explorer** n'est peut-être pas aussi stressante qu'on le croit. Lorsqu'une personne est en recherche, elle n'a pas besoin d'un expert qui récite des réponses doctrinalement correctes. Elle a besoin de quelqu'un qui marche à ses côtés, qui explore ses questions (et les textes bibliques pertinents) avec elle.

Nous admirons peut-être ceux qui savent donner immédiatement la bonne réponse. Mais en réalité, ceux qui cherchent n'ont pas tant besoin d'un guide qui pointe le sommet de la vérité de loin que d'un **compagnon de route** qui chemine avec eux vers les réponses.

Celui qui cherche a besoin d'un ami capable de tenir ses questions d'une main et la Bible de l'autre, et de progresser humblement avec lui vers la lumière.

Il y a quelques semaines, Lucy m'a posé l'une de ses premières grandes questions : « Comment un Dieu d'amour peut-Il envoyer qui que ce soit en enfer ? »

Mon premier réflexe fut de chercher autour de moi un chrétien « plus qualifié » pour répondre ! Mais je me suis souvenu mentalement de la courbe : Lucy est en recherche active. Mon objectif est donc d'**explorer** sa question avec elle. Cela encouragera son attitude de recherche.

Avec ce rappel bienvenu, j'ai validé sa question : « C'est une excellente question ; moi aussi j'y ai beaucoup réfléchi. Qu'est-ce qui la rend si importante pour toi ? »

Puis je lui ai demandé si je pouvais partager comment, moi-même, j'avais lutté avec cette question, en évoquant des expériences et des textes bibliques qui avaient nourri ma réflexion. Elle a accepté, et c'est ce que j'ai fait, en abordant sa question sérieuse avec quelques passages bibliques qui me venaient à l'esprit.

Tout au long de l'échange, je suis resté détendu, sachant qu'en explorant avec elle, je nourrissais sa recherche. Mais je sais en écrivant ceci que toutes ces conversations d'exploration ne nous conduiront peut-être jamais au cœur de l'Évangile. C'est pourquoi je prie actuellement pour que Dieu m'accorde un jour avec Lucy une véritable conversation de **clarification**.

CLARIFIER

Clarifier les
coûts de suivre
Jésus prépare
à la foi



Bien que chaque question de quelqu'un qui cherche soit importante, il en est une qu'il faudra peut-être poser pour lui : **Quelle est l'essence de l'Évangile ?**

C'est précisément l'objet de toute conversation de clarification : aider celui qui cherche à discerner les coûts et les bénéfiques du fait de suivre Jésus.

Il existe de nombreuses manières d'y parvenir, grâce à l'abondance de textes et de paraboles bibliques :

- Explorer ensemble la parabole du fils prodigue (Luc 15) et poser la question : Que signifie se repentir et revenir au Père ?
- Étudier la parabole du trésor caché ou de la perle précieuse (Matthieu 13) et demander : Que signifie « tout vendre » pour obtenir ce trésor de grand prix ?
- Considérer notre besoin de pardon et la mort de Jésus sur la croix (Jean 3), et demander : Que signifie être lavé de ses péchés pour avoir la vie éternelle ?
- Parcourir un résumé de l'Évangile que vous connaissez, et demander : Où te situes-tu ici ?

C'est dans cette étape que des résumés courts et clairs de l'Évangile deviennent très utiles.

Quand on en vient au cœur de l'Évangile, il est naturel que la personne se pose elle-même la question : Le Père m'appelle-t-Il à me repentir et à revenir à la maison ? Ai-je trouvé quelque chose qui vaut la peine de tout sacrifier ? Ai-je besoin d'être lavé de mes péchés ?

C'est précisément ce type de conversation que je prie Dieu de me permettre d'avoir un jour avec Lucy.

Explorer et clarifier sont des conversations passionnantes, uniques et mémorables. Aucune ne se ressemble. Mais elles sont toutes importantes et précieuses.

Et pour une personne en recherche, il y a bien une forme d'urgence dans ces échanges. Pas une urgence qui fait paniquer (comme si nous étions aux commandes), mais une **urgence bienveillante**, parce que nous savons que Dieu est aux commandes. Nous prions que Dieu se serve de nous pour « guider vers la foi », mais Dieu seul est l'Auteur de la foi.

Comment puis-je optimiser mon temps ?

En réalité, tout ce processus de cheminement vers la foi est une chose **sainte**. Jésus l'a affirmé clairement :

*« Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire... »
(Jean 6.44a)*

Cela signifie que chaque étape du cheminement vers la foi – de la non-réceptivité à la réceptivité, puis à la recherche, jusqu'à la foi elle-même – est à la fois **sainte et mystérieuse**. Jésus nous enseigne que c'est Dieu qui est l'Auteur du salut.

Cela ne veut pas dire que nous n'avons aucun rôle à jouer, ni que nous ne devons pas être attentifs et intentionnels dans ce rôle. Comme nous l'avons vu, peu importe où se trouve votre ami non chrétien dans son parcours, il est possible d'être **éclairé et sage** dans la manière de prier pour lui et de lui parler. Il est possible **d'optimiser le temps**.

Les conversations spirituelles font partie intégrante de ce processus dont Dieu est l'Auteur. Dieu nous place dans la vie des gens pour une raison. Que nous soyons en train de **discuter simplement** ou de **créer du lien**, de **partager** ou de **connecter**, d'**explorer** ou de **clarifier**, Dieu est présent dans chacune de ces conversations.

Ces temps-ci, je prie pour que Dieu appelle Lucy dans son royaume. Je demande à Dieu d'agir dans sa vie. Et en attendant, j'essaie d'être un compagnon de conversation aussi utile que possible, dans cette partie descendante de son parcours spirituel. Je veux vraiment optimiser temps que Dieu m'a donné.

Et vous ? Quel non-chrétien pensez-vous que Dieu a placé dans votre entourage ?

Un outil pertinent comme la **Courbe de la Conversation Spirituelle** peut nous aider à rencontrer les gens là où ils en sont dans leur cheminement spirituel, en nous posant trois questions simples.

1. Quelle est sa posture spirituelle ?
(Notez quelques détails sur sa posture spirituelle.)
2. Quelle doit être ma prière en relation à sa posture ?
(Notez vos prières pour lui et pour son cheminement, ainsi que vos prières pour vous-même en tant que compagnon de conversation.)

3. Quel type de conversation serait le plus opportun ?
(Élaborez un « plan de conversation », en réfléchissant à la manière dont vous pouvez marcher avec lui de la façon la plus sage possible dans cette étape de sa vie.)

La réalité est que Dieu pourrait sauver les gens de mille manières différentes. Mais Il a choisi d'utiliser des personnes simples comme vous et moi pour aider d'autres à avancer vers la foi. C'est un immense honneur. Et cela mérite vraiment nos meilleures pensées, nos meilleures actions et nos meilleures prières.

Souhaitez-vous vous joindre à moi dans cette prière ?

Père, je vois qu'il y a dans ma vie des personnes qui ont besoin d'entendre parler de Toi, mais parfois je ne sais pas quoi dire.

*Aide-moi à discerner leur posture spirituelle.
Aide-moi à concentrer mes prières sur leur cheminement. Aide-moi à poursuivre avec sagesse des conversations fructueuses, adaptées avec grâce à là où ils en sont dans leur parcours.*

Père, donne-moi des opportunités pour engager ce genre de conversations, et aide-moi à parler de ma foi avec mes amis. Amen.



*Droits d'auteur détenus par la International Lutheran Laymen's League,
utilisés avec la permission de Lutheran Hour Ministries, tous droits
réservés.*

*Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la
Bible Louis Segond,*

Comment Parler de Sa Foi

Une introduction à la Courbe de la Conversation Spirituelle

Et maintenant... c'est à vous !

Dieu a placé dans votre vie des personnes uniques, chacune à une étape différente de son cheminement spirituel.

Équipez-vous des connaissances et de la confiance nécessaires pour engager des dialogues sur la foi avec eux. Cette brochure facile à lire et à utiliser est idéale pour vous aider à avoir des conversations plus fructueuses sur Jésus.

Vous n'avez pas besoin de tout savoir ni d'avoir réponse à tout. Dieu vous appelle simplement à marcher avec sagesse, dans la prière et avec grâce, aux côtés de ceux qui vous entourent.

La Courbe de la Conversation Spirituelle est là pour vous aider à discerner, à prier et à témoigner avec sagesse. Dieu se sert de témoins ordinaires comme vous pour accomplir Son œuvre extraordinaire.



**L'HEURE
LUTHERIENNE**
www.mediachrist.net